

FIN D'UNE HISTOIRE DE 75 ANS

Après l'annonce de cession de DALKIA Wastenergy en 2020, les salariés restent inquiets quant à leur avenir. Rétrospective.

C'est en 1922, à l'initiative de la ville de Paris, que la TIRU¹ est créée. Elle sera l'unique régisseur des quatre usines d'incinération (Saint-Ouen, Ivry, Issy-les-Moulineaux, Romainville) qui déjà, à partir de la combustion des déchets ménagers, produisent de l'énergie transformée en vapeur et en électricité. En 1946, elle devient une des composantes de la Direction Production Transport d'EDF.

Devenue TIRU SA en 1985 avec comme actionnaire majoritaire EDF (à 51%), c'est en 2016 que DALKIA rentre dans le capital de l'entreprise. Après le rachat des derniers 25 % détenus par ENGIE, TIRU devient une filiale à 100 % DALKIA et passe sous son total contrôle, le 30 mars 2018.

DES DIFFICULTÉS DE DIALOGUE

Le cœur de métier des deux entreprises est sensiblement différent et les postes clés de Directeur général et DRH sont occupés par des non statutaires (hors IEG), ce qui entraîne vite des difficultés de dialogue. En novembre 2018,



l'entreprise devient DALKIA Wastenergy² (DWE).

Sur le plan du dialogue social, depuis les élections des IRP³ de 2019, en dépit des 90 % de représentativité auprès des cadres, nous ne représentons que 20 % sur l'effectif global. Les 80 % restants sont occupés par la CGT omniprésente en usine (collèges exécution et maîtrise) nous privant d'un réel équilibre syndical. Malgré quelques gains sur de nouveaux marchés, victime d'une concurrence exacerbée, de pertes de marchés, mais aussi de choix technologiques hasardeux, l'entreprise a vu l'érosion de ses marges et de sa trésorerie. La perte de deux marchés parisiens a réduit le nombre d'agents aux IEG passant de 500 en 2010 à 150 aujourd'hui.

Plusieurs fois, DALKIA a dû injecter des capitaux pour normaliser les comptes et faire face aux besoins d'avances nécessaires à la prise de marchés de type DSP (Délégation de service public) qui se multiplient. En 2020, DALKIA souhaitant conserver ses capitaux pour son propre développement a annoncé la cession de DWE, tout en promettant un bel avenir aux potentiels repreneurs avec :

- des évolutions réglementaires sur la taxation qui rendraient l'incinération plus attractive dans le futur,
- des aides pour le traitement des CSR⁴ pour lequel DWE pourrait fournir un four dérivé d'une technologie acquise en 2001.

Les salariés craignent la perte de l'ADN de l'entreprise presque centenaire dont le lien d'appartenance à EDF est une garantie de qualité sociale et de parcours professionnels.

Pour la CFE Énergies, l'annonce d'un repreneur prévue au 1^{er} trimestre 2021 présentait des risques pour l'emploi. Nos militants mènent, notamment pour les salariés statutaires qui redoutent une perte d'opportunités de carrières aux IEG, des actions afin de garder un lien avec le groupe EDF.

1. Traitement industriel des résidus urbains

2. Contraction de Waste to Energy (valorisation énergétique des déchets)

3. Instances représentatives du personnel

4. Combustibles solides de récupération